

Tous sain et sauf

Tout Prévost se rappelle l'événement du 25 janvier 2009, un incendie ravage et détruit la résidence pour personnes âgées le Manoir de l'Émeraude. Bilan de la journée: aucune victime, grâce à de nombreux intervenants et à l'excellent travail des pompiers; la bâtisse par contre est lourdement endommagée.

Il est environ 7h15 le matin, quand trois employés du marché Axep aperçoivent de la fumée qui semble venir de la direction du manoir. Tandis que les deux gars empruntent la voiture de la caissière pour s'y rendre, celle-ci appelle le 911. Environ au même instant, le 911 recevait l'appel d'une employée de l'Émeraude signalant aussi l'incendie. En fait, plusieurs appels ont été reçus. À 7h22, Robert Monette, chef de pompier reçoit lui aussi un appel l'informant de la situation. À 7h26 le premier véhicule d'intervention des pompiers arrive sur les lieux, à 7h31, M. Monette confirme que les 34 résidents et deux employés en service du manoir de l'Émeraude sont à l'extérieur de l'édifice, sain et sauf.

Il faisait -20° Celsius

La température avoisine les moins 20° Celsius et comme les rescapés étaient pour la grande majorité en pyjama, la priorité est mise sur tenter de réchauffer les gens en attendant

les secours. Les deux employés d'Axep ont même donné leurs manteaux et ont continué à œuvrer dehors en chemise. Un des premiers convois d'aide officielle sur les lieux était Sauvetage Laurentides un groupe de bénévoles qui distribuait des couvertures et du café. À 8h01 selon M. Monette, tous les sinistrés ont été déplacés à la Mairie, qui est devenue centre de coordination d'urgence temporaire, car celle-ci possédant une salle assez grande pour accueillir tout le monde ainsi que des facilités de communication permettant une bonne coordination entre les intervenants, était donc idéale pour faciliter la gestion de cet événement.

D'ailleurs, le maire M. Charbonneau s'est dit fier de la mobilisation spontanée des Prévostois lors de cette journée. Il dit: «Il fallait voir cette collaboration spontanée pour déplacer des personnes âgées et handicapées, téléphoner à leurs parents et amis, reconforter les personnes rassemblées dans l'Hôtel de Ville, s'assurer du meilleur confort dans les circonstances, sécuriser toutes ces personnes venant de vivre un stress important. Une parole une main chaleureuse ça n'a pas de prix pour le moral de ces personnes en état d'urgence et ça n'a rien d'égal pour les gens qui donnent cet aide. Il faut l'avoir vécu pour vraiment comprendre ce contact privilégié avec l'être humain.»

Les pompiers travaillent à éviter la propagation

Pendant ce temps, environ 35 de nos vaillants pompiers s'affairaient à maîtriser l'incendie d'origine inconnue, dans la nouvelle partie du manoir qui était en construction. Leur priorité: éviter la propagation du feu; M. Monette expliquait au journal qu'en matière d'arrosage, la stratégie consiste à partir de ce qui n'est pas brûlé pour aller vers ce qui brûle. Afin de maintenir une intervention de plusieurs heures, il a été nécessaire d'appeler en renfort les pompiers de Saint-Hyppolite et de Saint-Jérôme.

Notons aussi que d'autres intervenants, généralement des passants, ont également offert de l'assistance, tel que le transport des personnes âgées vers la mairie. M. Richard Piché, de chez Axep, a même pensé d'envoyer une caisse d'orange aux pompiers pour les désaltérer et les sustenter pendant qu'ils combattaient le feu.

Il est certain que le temps a passé depuis cette journée et que les rumeurs vont bon train. M. Monette nous informe que l'origine de l'incendie est complexe, que sa cause n'est pas encore déterminée et les preuves ne sont pas évidentes à recueillir. Le processus sera long, mais pas impossible.

L'enquête est en cours, il sera bien intéressant de voir ce qui en résultera.



En apercevant les flammes, Marjorie Constantineau, de chez Axep, a avisé ses collègues Maxime Lafleur et Joël Lavallée (ci-contre), qui se sont tout de suite précipités pour aider.



Les Prévostois se mobilisent en chœur

Quelques minutes après avoir reçu l'appel lui disant que deux de ses employés sont allés sur le site d'un incendie au manoir pour porter secours, Dominic Piché de AXEP Plus, appelle sa tante Josée Desnoyers pour l'informer de la situation. Voyant que les gens étaient transportés à la Mairie, elle s'y est rendue aussitôt.

Étant une des premières aidantes bénévoles sur place (la Croix-Rouge et le CLSC sont arrivés après) et suivant ses instincts de gestion naturels, elle appelle tout de suite son neveu Dominic, lui demandant des denrées telles que bouteilles, d'eau, muffin, kleenex, etc. pour offrir aux gens. Richard Piché, le père de Dominic, à aussi fait parvenir plusieurs assiettes de fruits.

Elle me confie qu'elle n'en est pas à sa première gestion de crise et qu'elle comprend ce que peuvent vivre les intervenants de la résidence. Effectivement, M. Awad le propriétaire du manoir, semble très affecté émotionnellement par les événements.

Retrouver les familles

Dans l'optique de vouloir sécuriser et rassurer les résidents, et puisque les dossiers n'ont pas encore été apportés au centre de coordination, elle entreprend de prendre des renseignements sur chaque personne pour ensuite trouver les numéros de téléphone des

parents et amis des rescapés via son cellulaire personnel avec le 411. Son geste eût un effet d'entraînement, tout à coup des préposés de l'Émeraude commençaient à faire de même ainsi que d'autres bénévoles. Pour faire avancer la chose encore plus vite, Josée rassemble ses frères et sœurs pour l'aider. Sa sœur Françoise raconte au journal en riant que: «Quand Josée appelle le dimanche matin avec un paquet d'info et te dit d'appeler le 411, tu ne poses pas de questions, tu opères!» Josée a même mobilisé un de ses frères qui vit à Saint-Hyppolite pour qu'il aille à l'église durant la messe, car tout ce qu'on savait de la femme d'un des rescapés c'est qu'elle était de Saint-Hyppolite et qu'elle fréquentait la messe le dimanche! Un gros bravo puisque la majorité des membres de la famille des résidents ont été trouvés de cette façon.

Une autre bénévole, M^{me} Monelle Beaulne, épouse du maire, raconte: «J'entre dans la salle bondée de monde, l'atmosphère est calme. Les responsables de la SQ occupent les places du conseil de ville et gèrent la crise. Les employés du Manoir s'affairent autour des sinistrés, des bénévoles de la Croix-Rouge sont sur place. Je connais de sinistrés, je vais les accompagner jusqu'à ce qu'ils retrouvent leur famille.»

Le temps avançait, tout le monde était occupé. Josée s'est mise à penser aux prochaines priorités, c'est-à-dire

ce dont les gens auraient bientôt besoin. De la nourriture, des médicaments et pour certains des couches. Elle a donc appelé M. Georges Étienne Gagnon pharmacien et grâce au fait qu'il avait les dossiers électroniques de tous les patients, il a pu remplir leurs prescriptions et les livrer ainsi que plusieurs articles généreusement donnés pour la cause.

Où iront ceux qui ne partent pas avec leur famille?

Tranquillement les familles des victimes se sont présentées et les ont ramenées chez eux. Certains résidents avaient besoin de logement temporaire, Josée a donc pensé à ses clientes qui avaient des centres pour personnes âgées et a fait des téléphones pour voir s'ils avaient de la place. Selon Josée, le CLSC, plus protocolaire, aurait préféré faire une enquête tout de suite de chaque résidence avant d'y envoyer les gens. Par contre, ceci aurait pu prendre beaucoup de temps.

Humble devant ce qu'elle a accompli, Josée ajoute: «Tout le monde aurait fait ce que j'ai fait. J'ai la chance d'être venue au monde à Prévost, de travailler à Prévost, j'ai une grosse famille prête à m'aider, je connais beaucoup de monde et je suis engagée, je suis fière de ma ville. J'ai demandé s'ils avaient besoin d'aide et une fois qu'ils n'ont plus eu besoin de moi, je suis retournée faire ma journée.»

Cette journée soulève plusieurs questions. Y avait-il un plan d'urgence pour gérer cette situation? M. Monette m'a dit que l'Émeraude était en processus de compléter le sien, la date limite pour le soumettre à la ville étant à bref échéance, donc quelques semaines après le sinistre. À la question: «Pensez-vous que le plan était adéquat, M. Monette a répondu que non, qu'il y aurait eu quelques ajustements à faire.» Quel genre de plan avait le CLSC? Pourquoi est-ce que les procédures ont été longues à

entamer? Pourquoi ne semblait-il pas y avoir une personne officiellement en poste pour assumer les tâches que Josée a effectuées?

Une chose est certaine, l'histoire de cet incendie illustre admirablement bien l'esprit de communauté qui existe à Prévost. Pour tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à rendre cette journée plus facile pour ceux directement impliqués, un gros merci et une bonne main d'applaudissement.



Josée Desnoyers (au centre) a fait un travail de coordination remarquable et vital tout au long de la journée.